

APPELONS LA TUERIE DE DAESH PAR SON NOM – FACE À UN GÉNOCIDE, LE LANGAGE DIPLOMATIQUE NE SUFFIT PAS

20th January 2016

Strasbourg, France – Mercredi 20 janvier 2016, la Haute Représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Federica Mogherini fera une déclaration sur la détresse de chrétiens au Moyen-Orient lors de la session plénière du Parlement européen. Dans la foulée, pendant la première semaine de février, l'Assemblée de Strasbourg sera appelée à voter une résolution sur la situation en Syrie et en Iraq, où les chrétiens et autres minorités religieuses sont enlevés, torturés, violés et tués par les membres du soit disant « Etat islamique »

« Nous saluons le fait que Mme. Mogherini et les Membres du Parlement se soucient de la situation des chrétiens au Moyen-Orient et nous les encourageons à appeler les atrocités commises contre les chrétiens et les autres minorités religieuses en Syrie et en Iraq par leur nom : un génocide », a déclaré Sophia Kuby, Directrice du Plaidoyer auprès de l'UE pour ADF International. « Les chrétiens au Moyen-Orient ont d'urgence besoin de cette reconnaissance pour éveiller l'attention du monde sur ce qu'il se passe. Contrairement aux autres notions diplomatiques comme « le massacre de masse systématique », le terme de génocide est un terme reconnu dans le droit international. Il est nécessaire d'appeler à des étapes supplémentaires, comme une résolution émanant du Conseil de Sécurité de l'ONU et un renvoi à la Cour pénale internationale. »

Des Critères Clairs pour Identifier un « Génocide »

Le droit international énonce des critères clairs afin de qualifier précisément une situation de génocide. La Convention de l'ONU sur le Génocide de 1948 indique que les actes doivent être commis avec « l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux ». Cela doit impliquer le meurtre intentionnel des membres de ce groupe, causer des atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de ces membres ou délibérément soumettre le groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle.

Le nombre des chrétiens a chuté de 1,25 million à 500 000 en Syrie et de 1,4 million à moins de 275 000 en Iraq, et ce en quelques années seulement. « Tous les critères sont réunis pour reconnaître cela comme un génocide. Le nier ne fait qu'ajouter à la souffrance effroyable que les personnes connaissent déjà », ajoute Sophia Kuby.